

UN PORTRAITISTE DE TRADITION

La valeur n'attend pas le nombre des années. " Cette phrase du Cid, si célèbre, pourrait s'appliquer au jeune peintre Louis-Marie Lecharny qui continue l'antique tradition du portrait.

En effet l'évolution foudroyante de la photographie aurait fait croire que le portrait classique allait disparaître définitivement. Or, il n'en est rien, par un de ces curieux balancements dont l'histoire a le secret.

En France, depuis toujours le portrait a eu sa place à part dans la grande histoire de la peinture : il suffit de se souvenir des chefs-d'œuvre de Largillère, Mignard, Rigaud, du " Grand Siècle " et, plus tard de l'inimitable Quentin de la tour ou Van Loo... pour ne citer que quelques noms illustrissimes. Le portrait - genre étonnant - permet d'entrevoir le caractère du sujet représenté, de pénétrer un peu mieux son âme, parfois de provoquer le trouble. N'est-ce point le grand mystère entourant la Joconde qui fait croire que le Jeune est donc Louis-Marie Lecharny puisqu'il est né le 21 septembre 1955. Il fait des études d'arts plastiques et obtient le diplôme de l'école des Beaux-Arts de Paris. Le portrait - genre qui l'attire rapidement et, dès 1985, il expose ses œuvres sur les cimaises de la Galerie Philippe Frégnac (50, rue Jacob 75006 PARIS). En, 1986, la mairie du XVI^e de Paris lui passe commande d'une peinture murale destinée à une école. Il réalise toute l'année des portraits sur commande.

Quelle est sa technique ?

Après avoir rencontré le modèle, il commence par une séance de photographies. Viennent ensuite des croquis, une mise au point avec modèle, et le choix des vêtements, de la coiffure. Cet ensemble de détails est important car le portrait est un genre essentiellement social : c'est un reflet non seulement de l'individualité mais parfois et surtout de son allure, de son chic, de son charme ou de sa grâce. Il faut un lien entre le modèle et l'artiste pour bien exprimer les sentiments ; le choix même des accessoires est d'ailleurs réduit au minimum : un siège, des vêtements élégants, quelques bijoux...

Lors d'un entretien avec Eliane Contini, sur " France Culture ", Louis-Marie Lecharny déclarait : " ...du XVI^e au XIX^e siècles les peintres se rattachaient au même courant mais pourtant tous ont traduit avec originalité des caractéristiques de leur époque respective. Pourquoi ne pas continuer ce fil conducteur qui a vu naître les plus grandes œuvres de nos jours la photo et la vidéo témoignent seules de nos réalités, mais avec leurs limites. Qui le fait de manière picturale, avec l'univers de la peinture : en effet, témoignent les visages contemporains, leurs visages, leurs costumes, leurs attitudes, leurs comportements, tout aussi fabuleux et originaux que ceux d'autrefois, mais avec les moyens formels de la peinture, la vie insufflée. Les possibilités de peinture sont sans limites.... "

A.Jacob (ABC DECOR 1988)



Louis-Marie Lécharny.